

1-

Alors elle s'assit au bord du lit et elle pleura. Longtemps. Sans pensées ni retenue. Avant de hurler, la tête entre les mains, un interminable cri. Et puis, de reprendre sa journée là où elle l'avait laissée. Avec les mêmes gestes que toujours. L'aspirateur à l'étage. La pleine panière de repassage. Et qu'est-ce qu'elle allait bien pouvoir faire à manger ce soir ?

Quand il rentra – le roulement de la porte du garage, le crissement de son pas sur le gravier – il souriait, heureux, lèvres tendues. Et c'était si facile de ne pas savoir. Pas encore.

À table il raconta sa journée, détendu, volubile.

Monsieur Bonnaire et ses manies.

– Il lui a fallu deux heures pour remettre trois dossiers en ordre. Non, mais tu te rends compte ? Pourtant là-haut...

Mademoiselle Adnet et Guéret.

– Mais elle ne parle vraiment que de Guéret. C'est hallucinant, tu verrais ça !

Comme avant. Comme toujours.

Demain. Oui, demain. Elle parlerait.

Après, dans la chambre, il voulut. Elle ne voulut pas. Il voulut quand même. Et elle hurla son plaisir, agrippée à lui.

Longtemps sans sommeil, dans la nuit sans fin, elle eut honte et elle pleura encore.

* * *

Dès qu'il fut parti, le lendemain, elle remonta là-haut et les étala, en corolle, autour d'elle. « Ce soir, six heures, tu peux ? J'ai envie. Tellement » « Ça marche pour demain. Tout est arrangé. T'embrasse » « Tu as eu mon mot d'hier ? Alors ? On fait quoi ? » Dos de factures. Cartes publicitaires. Petits bouts de papier très vite. Déchiquetés. Arrachés. N'importe comment. « Impossible mardi. T'expliquerai. T'inquiète pas » « Contrordre. Ne m'attends pas ce soir. » Entassés pêle-mêle dans la grande enveloppe blanche. Qui ? « Si on partait un samedi tous les deux ? Hein ? Chiche... » Qui ? Mais qui ?

* * *

— T'en penses quoi, toi, Laurine ? T'en penses quoi ?

— Si ça tombe... Je serai jamais prête pour quatre heures, moi ! Eh bien, si ça tombe, c'est déjà fini. C'est possible, après tout. Parce que ton histoire de petits bouts de papier ! Mais je l'avais il y a cinq minutes ce truc. Où il est passé ? Il a peut-être oublié ça là depuis va savoir

combien de temps. Toi, tu viens de les trouver, t'es toute retournée, forcément, et lui en réalité. Ah, le voilà, je savais bien. Tandis que lui, ça fait des mois qu'il y pense plus.

— Tu parles ! Le salaud, oui !

— Tu vas tout remuer. Tu vas vous flanquer une pagaille monumentale. Et tout ça pour quoi ? Tu sais même pas de quoi il retourne exactement. Alors j'ai pas de conseils à te donner, mais si j'étais toi, j'y regarderais quand même à deux fois avant de déclencher une catastrophe.

* * *

Un immense bouquet de roses rouges. Sans un mot qu'elle chercha partout. Mais il n'avait pas oublié. Toute l'après-midi elle les regarda dans le grand vase blanc sur la cheminée.

Le soir, il y avait de la tendresse dans ses yeux.

— Quelle main ?

Il l'ouvrit sur un gros camée de laque noire au bout d'une chaîne.

Au restaurant, ils eurent une petite table à l'écart tout au fond. Avec des bougies torsadées assorties à la nappe. Ils prirent tout leur temps. À se sourire. À se parler. À se tenir la main. Comme à leurs tout débuts. Bien dans leurs mots. Bien dans leurs yeux. Bien dans leurs gestes. Et c'était impossible. Complètement impossible.

Il voulut rentrer par leur chemin à eux dans la douceur de mai.

- Dis, Thomas...
- Oui ?
- Rien. Non, rien.

* * *

Le mardi il ne rentra pas. Il était retenu.

— Mais oui, qu'est-ce que tu veux, c'est comme ça !

Ah, non, ça, il ne pouvait pas savoir. Pas la moindre idée. Avec eux quand ça commence, tu les connais. Surtout qu'il y aura Breton. Et une fois qu'il est lancé pour l'arrêter, Breton. Hein ? Mais oui, bien sûr ! Ne m'attends pas ! Couche-toi ! Oui. Moi aussi. Moi aussi.

* * *

Elle se réveilla en nage. Et appela Laurine.

— À cette heure-ci ? Non, mais ça va pas !

— J'en peux plus, Laurine ! Il est avec elle. Je suis sûre qu'il est avec elle.

— Oh, écoute, je bosse, moi, demain. Alors tes petites histoires, tu me les raconteras tant que tu voudras, mais une autre fois, pas au beau milieu de la nuit. Okay ?

Quand il rentra, dans le petit matin blanc, elle ne s'était pas rendormie.

— Crevé. Je suis crevé. Ah, ils me la copieront, je t'assure !

* * *

— Encore !

Réunions. Conseils. Séminaires.

— Depuis que les Japonais nous ont rachetés ça n'arrête pas, ça, on peut pas dire.

Séances de mises au point. De plus en plus souvent. De plus en plus longtemps. Il rentrait éreinté, les yeux cernés, le corps sage.

— Et dire qu'on s'est tapé dix heures de discussion pour rien ! Pour, finalement, se retrouver au point de départ. Mais le plus beau – parce que tu sais pas le plus beau ? Je te le donne en mille – le plus beau, c'est qu'ils ont parlé d'un samedi à la fin du mois je sais pas trop où. Non, mais tu te rends compte ? Ils sont complètement fous, cette fois-ci. En tout cas qu'ils comptent pas sur moi un samedi. Alors là ils peuvent toujours courir.

* * *

Ce fut le tout dernier samedi de mai.

— Bon. Bon, cette fois, ça suffit ! J'en ai assez que tu me prennes pour une conne. Oui, oh, s'il te plaît, fais l'innocent. Ça te va bien. Je suis au courant, figure-toi ! Parfaitement ! Ah, tu t'attendais pas à ça, hein ? Comment ? Ça n'a pas d'importance comment. C'est pas la question comment. Seulement si tu t'imagines que je vais avaler ça sans rien dire eh bien alors là tu te trompes, mon cher ! Et tu vas me faire le plaisir de choisir. Tout de suite. Maintenant. C'est elle ou moi. À prendre ou à laiss-

ser. Et ne commence pas à noyer le poisson, s'il te plaît, comme d'habitude. Oui, oh, je te vois venir. Je te connais. Eh bien ? J'attends.

Elle recommença plusieurs fois et, dans la glace de la salle de bains, elle trouva qu'elle était vraiment très bien. Très très bien. Déterminée. Convaincante.

* * *

Il rentra le dimanche, un peu avant midi.

— Oui, parce que finalement c'était pas plus mal de rester dormir sur place.

— Écoute, Thomas, il faut que je te parle. C'est important. Tu m'écoutes ?

— Mais oui !

— Eh bien, laisse ce truc tranquille alors ! Écoute, je sais tout. Je suis au courant.

Il releva la tête.

— Au courant ? Mais au courant de quoi, grands dieux ?

— Elle s'appelle comment ?

— Hein ? Qui ça ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

— Oh, ne fais pas l'innocent, s'il te plaît ! Tu sais très bien de quoi je veux parler.

— Alors ça ! Mais qui t'a raconté quoi ? On peut savoir ?

— Mais personne ! Personne ! Seulement c'est quoi, tous ces petits mots, là-haut, cachés sous tes revues ? Hein ? C'est quoi ? Tu peux me dire ?

— Quels ? Les... Ah ben ça alors c'est la meilleure ! Non, mais c'est pas vrai que t'es allée t'inventer toute une

histoire avec ça ! Si tu savais ! C'est à mourir de rire. Mais alors comme ça maintenant tu fouilles dans mes affaires !

— Je fouille pas dans tes affaires !

— Ah, non ! T'appelles ça comment, alors ?

* * *

Laurine trouvait que ça tenait debout, ses explications.

— Et pas qu'un peu ! Parce qu' imagine... Suppose que moi j'aie eu quelqu'un et que je t'aie demandé de cacher des lettres pour que Lionel les trouve pas, t'aurais fait quoi ? La même chose. Exactement la même chose. Il a dépanné un copain. Un type qui se méfie des traces qui vont se nicher dans les recoins des portables. Ou un nostalgique des époques d'avant. Qu'a voulu tout garder de ce qui concerne son aventure amoureuse. Bon, ben voilà. Et ça tombe à l'eau du coup, ton truc. Dès le début, je te l'avais dit. Parce qu'à part ces petits bouts de papier, qu'est-ce que tu peux bien trouver à lui reprocher ? Hein ? Franchement ? Rien. Tu vas pouvoir enfin penser à autre chose. Et c'est pas trop tôt. Parce que ça finissait par tourner à l'obsession, cette histoire.

2-

Le week-end suivant il voulut absolument aller à la mer.

— Hein ? Comme ça ? Maintenant ? Mais pourquoi faire ?

— Parce que. Pour être ensemble. T'as pas envie ?

— Si ! Bien sûr que si !

Ils roulèrent longtemps dans la nuit, déjeunèrent tout au bout de croissants et de pain frais dans un café à ancre marine et filets de pêche.

Puis, ils marchèrent le long des vagues, main dans la main, en laissant s'imprimer leurs empreintes dans le sable mouillé.

Quand le soleil fut haut, ils mangèrent des moules à une terrasse, dans l'odeur des lauriers-roses, avec la mer en toile de fond.

Le soir, ils firent l'amour dans le petit hôtel de bois vert sombre enguirlandé d'ampoules et s'endormirent l'un contre l'autre dans la touffeur de la chambre. Heureux.

* * *